



Un spectacle sans foehn

Alexis BILLON

Cher Oliba

Frangin, je suis fatiguée, épuisée. Nous sommes dans une impasse.

Une moitié de la troupe insiste pour que les costumes soient « couleur locale », en robes et accessoires andalous.

L'autre souhaiterait que nous favorisions une mise en scène plus moderne avec des vêtements plus neutres et plus simple.

Les deux camps semblent irréconciliables, le premier est mené par Anaxandre qui, à son habitude, est la plus volubile. Elle soutient une représentation la plus proche possible du texte ainsi que la nécessité de l'ancrage andalou. Certain-es ont des arguments plus convain-cants. Comme nous ferons la représentation sur le pont de l'Île-Verte le soir, nous bénéficierons de la fraîcheur du crépuscule et d'une légère brise qui jouera avec des robes amples.

L'idée m'est venue en lisant une fiction qui raconte l'exploration de la ville de Barcelone alors abandonnée dans un futur lointain. Il y est décrit comment l'air frais de la Méditerranée parcourt les avenues vides de la cité lorsque le soleil se couche et que l'air chaud s'élève vers les hauteurs. Ensuite, le roman file une métaphore qui compare Barcelone à un orchestre et personnifie la mer. L'image m'a émue et intriguée car avec les chaleurs de l'été Grenoble connaît les mêmes bourrasques tard le soir.

Tout de suite, j'ai imaginé des danseuses de flamenco et leurs jabots qui prennent vie au rythme des rafales pour l'entracte. Je me suis

vue dans un costume aux volants rouges entraînés par le vent, lesquels claquent comme un fouet et imitent les battements d'un cœur.

En revanche, le camp opposé représenté par Laurier et Emyle défend que les robes sont superflues. Laurier a proposé de fabriquer les costumes nous-mêmes, dans lesquels nous pourrions jouer avec le vent. Selon iel nous n'avons pas besoin de robes pour en profiter et nous n'avons pas besoin de vêtements genrés pour nous habiller ample. Iel nous a montré quelques exemples de couture flou, notamment des habits plutôt abstraits. Pour te faire une idée imagine un mélange entre une toge et la robe de mariage de maman. L'avantage des drapés c'est leur créativité, nous serons artis-an-es, habilleur-euses en plus d'acteur-ices. Par exemple, porter une souquenille c'est avoir la liberté de la laisser fuir en longs replis ou au contraire la serrer pour signaler la sévérité d'une préceptrice aigrie. Tu comprends bien son but, iel milite au sein de la Compagnie pour une interprétation non genrée de la pièce. Bien que, l'intégralité des personnages de la pièce soient des femmes, je rejoins Laurier sur ce point.

Emyle quant à lui souhaite simplement s'amuser à coudre ses costumes. C'est chou mais nous n'avons pas toustes le budget pour nous acheter les matières premières.

Et malheureusement, je crains que tout revienne à une question d'argent. Même en mettant l'argent en commun nous ne pouvons pas nous permettre de commander des costumes personnalisés andalous, ni d'acheter des matériaux légers pour des habits faits maison. En somme, nous devrions plutôt nous

demander ce dont nous avons vraiment besoin et ce que nous avons.

Et nous avons surtout besoin d'habits pour une représentation en été, on parle de facilement plus de deux heures là-dedans, c'est vital qu'ils soient confortables. Nous avons déjà quelques robes, Calathéa a ramené des costumes bretons traditionnels de ses congés. Les robes s'imposent comme le choix évident en l'état actuel des choses mais la couleur locale sera le pittoresque grenoblois et non pas l'exotique andalou. Nous devrions collaborer avec des artisan-es locaux pour des costumes beaux et dans nos moyens.

Je peine bien à leur faire comprendre ça...

Milles bises,
Safrà.

*

Ma chère fille,

Safrà, tu es l'amour de ma vie, je suis si fier de toi. Votre pièce était fantastique. J'ai tout raconté à ton père. Vous étiez tous formidables. Je l'ai convaincu de venir avec moi l'année prochaine. Il aurait eu moins chaud à Grenoble qu'ici finalement.

Le cadre était idyllique, tu es bien chanceuse de vivre ici (bien que l'hôtel soit peu étouffant).

Vous donniez l'impression de flotter avec vos belles robes. Vos capes vous ont donné des airs d'hirondelles, elles battaient avec plus d'amplitude que les ailes d'un gabian ! Les

costumes à paillettes étaient mes préférés (tu sais que j'ai un faible pour le clinquant), elles scintillaient comme un ciel de printemps. Vous ne donniez pas seulement l'impression de ne faire qu'un avec le vent, vous l'avez véritablement dompté. Vraiment, vous avez enchanté le public avec votre grâce ! Et votre camarade qui jouait Magdalena, tu m'as dit qu'il s'appelait Laurier ? Quel jeu impeccable ! Iel a un bel avenir dans les arts.

Et quel accueil aussi ! J'ai pris beaucoup de plaisir à déambuler sur les quais avec toi et ton frère. Tout, ces stands et ces activités, c'était une vraie petite communauté au cœur de cette si grande ville. Il y avait un air de kermesse très charmant avec les chambole-tout et les anneaux. Si je devais choisir mon activité préférée ce serait probablement les jongleurs de bombes à eau. Ton frère a relevé le défi mais a échoué dès le troisième ballon. Patatra ! Il était trempé, nous avons tant rigolé.



Tu féliciteras Emyle pour les lumières ! Il avait l'air penaud de ne pas pouvoir installer tous les décors à cause du vent. Tu lui diras, ton frère m'a suggéré une bonne idée pour les décors : si vous jouiez plus tard encore vous aurez les lumières du crépuscule. Je pense que c'est une très bonne idée ! Dis-moi ce que tu en penses.

Gros bisous,
Maman.

*

Chère Safrà,

Je viens d'assister à un spectacle sur le port de Brest. C'était intéressant. Ils ont eu la même idée qu'Anaxandre. Ils ont utilisé le vent pour accompagner leur danse.

Je vous raconterai en détails les différentes techniques qu'ils ont utilisées. La performance racontait une légende locale au sujet d'un bateau perdu au large. La chorégraphie reposait sur l'alternance entre une danse synchronisée qui représente la mer et le bateau et une interprétation individuelle de chaque artiste qui incarne la vie d'un marin particulier. Pour l'instant je souhaite vous partager deux idées :

1. La mer est bruyante et les danseurs ont utilisé ceci à leur avantage. Chaque vague qui s'écrasait sur la pierre du port était une percussion qui animait les pas des performeurs. Nous n'avons pas l'océan à Grenoble mais nous avons trop ignoré la question du son. Je vous propose de nous retrouver à l'Île-Verte pour en discuter.

2. Nous pouvons monter des estrades transparentes pour accompagner le vent. Les bonds des danseurs permettent à l'air marin de soulever leurs tenues. Alors si nous prenons de la hauteur nous pourrons jouer des mêmes forces qu'eux.

Je vous laisse en discuter. Je serais bientôt de retour.

Toutes mes amitiés,
Calathea.

*

A l'attention de la Compagnie des Tisseurs,

Voilà deux ans que ma famille et moi assistons à votre spectacle d'été. Nous tenions à vous remercier pour le soin et l'effort que vous consacrez à la communauté et à la culture. Père de deux enfants de huit et dix ans, ça me tient à cœur de montrer divers horizons à mes trésors. Votre troupe contribue plus que vous ne pensez à l'épanouissement de la jeunesse.

Le spectacle de cette année était très fin. Le message de la pièce est très intéressant, très contemporain et votre jeu s'améliore d'année en année. L'attention que vous avez portée à la mise en scène n'est pas passée inaperçue. D'ailleurs ma cadette souhaite vous dire que vous ressemblez à des fées et qu'Amelia et Magdalena sont belles comme des princesses.

Continuez comme ça, bravo !
Avec tout notre soutien,
La famille Ferré.

+4°C

Cher Oliba,

Frangin, je suis harassée, exténuée. La troupe est paralysée par des débats sans issue.

Une moitié de la troupe insiste pour que nous utilisions la climatisation durant la représentation pour le confort du public.

L'autre ne souhaite le faire que durant les pauses au risque de rendre l'atmosphère étouffante dans la salle.

Les deux camps semblent irréciliables, le premier est mené par Anaxandre. Elle a peur qu'une partie du public parte à cause de la chaleur. Nous avons réservé cette salle spécifiquement pour son équipement contre la canicule et ce serait dommage de ne pas l'utiliser pour ceci. Tu as rencontré Anaxandre auparavant, tu connais son énergie, tu sais qu'elle nous aura à l'usure. Elle prêche la facilité, ça demande moins d'organisation de laisser la clim allumée, de réutiliser pour la énième fois les robes et ces vieux costumes qui n'ont pas été pensés pour la chaleur. C'est tentant mais c'est inintéressant.

De l'autre côté, Laurier et Emyle ne veulent pas de machinerie durant la pièce. Laurier est toujours plus fin-e que nous. Iel nous a reproché de ne pas penser à l'impact climatique de la climatisation. Iel a raison. D'autant plus qu'il est diffi-

cile de porter la voix au-delà du vacarme mécanique. Mais comment veux-tu faire ? Jouer en extérieur c'est l'insolation garantie, pour nous comme pour le public. Limiter la climatisation ça nous pousse à changer nos habitudes en matière d'accessoires au moins, il faudrait s'habiller léger. C'est pour ça qu'Emyle milite pour cette option, il veut juste coudre et créer les costumes. Et puis, un atelier costume serait l'occasion de souder le groupe.

Moi je suis lasse de tout ça. Ça m'est égale, je n'ai plus la force de lutter pour un camp ou l'autre. La dernière fois nous étions arrivés à un compromis lors de notre représentation d'Ubu Roi. Lorsque le texte indiquait une foule qui s'exclame nous poussions la clim au maximum, c'était malin comme mise en scène.



Enfin, je ne t'embête plus avec mes misères, j'ai hâte de vous voir.

Mille bisous,
Safrà.

*

Ma chère fille,

Safrà, je suis désolée de ne pas être venue, moi et ton père nous n'avions pas la force de voyager en plein été. J'ai regardé l'enregistrement de la représentation sur internet. Je suis si fière de toi. Tu ne nous en veux pas dis-moi ?

Rassure-toi, malgré vos moyens vous vous en êtes bien sortis. L'éclairage changeant au milieu des scènes pour varier de ton et de registre était une très bonne idée. Je trouve que vous avez fait un très bon compromis entre un jeu minimaliste et des détails comme ceux-ci. Je vous ai trouvé mignonnes avec vos éventails, le peu d'accessoire que vous avez utilisé a été bien choisi !

Vous jouiez si bien et Emyle a fait un très bon travail pour les décors, papa a beaucoup aimé ton costume. Mais il a l'air de te tenir chaud. Tu avais l'air d'étouffer lors du dernier acte, que s'est-il passé ? Tu devrais faire attention, tu mets beaucoup de temps et d'effort dans la compagnie, peut-être trop. Tu es têtue et ça te coute, tu finiras en burn-out comme ton père.

S'il-te-plait crois-moi quand je dis que te voir dans l'univers du spectacle me ra-

vit, mais nous nous inquiétons pour toi. Tu n'avais pas l'air d'être vraiment épanouie, j'espère que cette impression vient de l'enregistrement.

Si nous pouvons aidez dites-le nous, nous aurions pu vous envoyer des vêtements plus légers, je comprends que tu ne veuilles pas que nous participions financièrement dans la Compagnie mais laissez-nous vous offrir des accessoires.

Gros bisous,
Maman.

*

Chère Safrà,

Je reviens d'un spectacle sur le port de Brest. Il s'agissait d'un groupe de danseurs en tournée en Bretagne. La représentation était intéressante pourtant elle n'est d'aucune aide. Ils ont la chance d'avoir l'océan. Ils peuvent jouer en plein air et les vagues font office de brumisateurs naturels alors que nous nous battons avec la mairie pour pouvoir en avoir. Je ne comprends pas pourquoi nous ne pouvons pas utiliser de l'eau de pluie à cet effet. Les rues sont mortes en été, Grenoble me déprime.

Pour être honnête avec toi, après avoir vu ce spectacle je me demande si mon avenir se trouve vraiment à Grenoble. J'y ai beaucoup réfléchi, ce n'est pas une décision simple pour moi mais je pense quitter la troupe après le spectacle de cet été.

Je vais jouer de mes connaissances pour trouver une compagnie à Caen. Je vous aime tous. Tourner la page, quitter Grenoble, ce n'est pas vous oublier, je vous emporterais tous avec moi si je le pourrais.

Amicalement,
Calathéa.

*

A l'attention de la Compagnie des Tisseurs,

Il y a deux années ma famille et moi avons découvert votre troupe lors de la foire d'été. Malgré les moyens limités dont vous disposez nous étions sensibles au charme très local et amateur de votre groupe.

Nous vous apportons tout notre support et meilleurs vœux. Mais il est difficile de ne pas partager notre déception face à l'organisation du spectacle de cette année.

Si vous acceptez nos remarques nous souhaitons faire remonter la difficulté que nous avons à vous entendre par-delà la climatisation, nos filles assises dans la première rangée réservée aux plus jeunes ont heureusement pu suivre. Peut-être devriez-vous investir dans des micros ?

Idem, une solution de secours à la climatisation serait idéale. La panne était malheureuse mais j'ai dû partir en avance comme beaucoup à cause d'une migraine. Vous le savez autant que nous, la chaleur était invivable.

Bonne continuation,
La famille Ferré.



Texte écrit dans le cadre de l'atelier
« Demain n'est pas une fin » organisé par
Damien Bouëvin et Kevin Pelladeaud

Illustrations générées par I.A

Avril 2024

Copyright Texte - CC BY-NC-SA

Visuels Damien Bouëvin - CC BY-NC-SA